

LES FILMS À
L'OUEST



BANADES LE PROJET

fiche technique

Genre	Drame d'émancipation
Durée prévisionnelle	25 - 30 minutes
Format de projection	4:3 couleur
Support de tournage	4k, numérique
Langue de tournage	Italien
Lieu de tournage	Piémont, Italie
Durée du tournage	9 jours

synopsis

Septembre 1956, dans un village du Piémont, au nord de l'Italie. Alors que le village se prépare à une procession religieuse, Giuseppe, un jeune ingénieur en quête de sens, attend un rendez-vous crucial pour décider de son départ à l'étranger. En errant dans les ruelles de sa terre natale, il revisite son enfance troublée et questionne son désir de quitter l'Italie.

résumé développé

Giuseppe, jeune ingénieur d'une vingtaine d'années, vit dans un petit village niché au cœur du Piémont, au nord de l'Italie, en compagnie de sa mère. En ce jour lumineux de septembre 1956, une convocation importante l'attend : il doit apprendre où le destin l'enverra, loin de sa terre natale, pour y construire une nouvelle vie. Pendant ce temps, des fidèles parcourent les ruelles du village, portant des objets sacrés dédiés à la Madonna dei Fiori (la Vierge des Fleurs), leurs prières murmurant un espoir pour l'avenir de cette terre qu'ils chérissent.

Giuseppe découvre qu'il a le choix entre plusieurs destinations, mais une seule semble s'imposer à lui : le Brésil. À la fin de son entretien, alors qu'il regarde par la fenêtre, son regard croise une scène simple et pourtant bouleversante : des enfants jouant au football. Ce spectacle réveille en lui un souvenir enfoui, un premier flashback. Il est projeté dans son enfance, à l'âge de huit ans, au cœur des années sombres de la Seconde Guerre mondiale. Par une fin d'après-midi d'été, il se revoit avec ses amis sur un terrain délabré, jouant à leur manière insouciante, jusqu'à ce qu'un policier municipal vienne interrompre leur jeu pour faire respecter le couvre-feu.

Revenu au présent, Giuseppe se sent désorienté. Il décide de déambuler dans les environs de son village, s'imprégnant une dernière fois de la beauté et des mystères qui l'entourent. Il observe le rire des anciens, s'émerveille de la foi inébranlable des fidèles, et s'abandonne à l'étrangeté d'un lieu figé dans le temps.

Au crépuscule de cette journée, après ses errances et ses réflexions oscillant entre passé et présent, Giuseppe retrouve sa mère, Lucia, dans la maison familiale. Mais quelque chose en lui a changé. Désormais, il porte en lui une mélancolie douce, celle de quelqu'un qui a pleinement embrassé l'amour pour sa terre natale, tout en acceptant l'inéluctable : pour suivre son véritable chemin, il doit s'en éloigner.

note d'intention de la productrice

J'ai rencontré Luiza Ferrero à l'université au Brésil. Bien que nous n'étions pas dans la même promotion, elle m'a tout de suite marquée par sa passion. Deux ans plus tard, nous avons toutes les deux eu l'opportunité de venir en France pour un échange universitaire à Paris. C'est à Paris que nous avons découvert nos vocations : moi en tant que productrice et elle en tant que réalisatrice. Aujourd'hui, alors que je poursuis mon master à Paris Cité et elle à Paris 8, j'ai l'honneur de vous présenter son projet de court métrage: *Balades (passeggiate)*. Ce film représente notre première grande collaboration, bien que nous ayons déjà travaillé ensemble sur d'autres courts métrages étudiants. Dès notre première réalisation commune, j'avais pu constater la motivation, le talent et surtout la passion inébranlable de Luiza pour le cinéma.

Je me souviens du jour où elle est revenue en France après sa première visite à Bra, la ville natale de son grand-père, au Piémont dans le nord de l'Italie. Elle me montrait des photos qu'elle a prises du Monviso, me disant qu'elle rêvait d'y tourner un film, qu'elle ressentait une profonde connexion avec cet endroit. Une connexion qui transcende l'héritage génétique pour atteindre quelque chose de spirituel. Un an plus tard, elle a commencé à écrire ce projet, en faisant de la région du Piémont et du Monviso non seulement le décor, mais aussi un véritable personnage du film. *Balades (passeggiate)*. Lorsque Luiza écrivait, elle mettait en scène : à chaque fois qu'on discutait son scénario, elle avait une vision si claire de ce qu'elle voulait, que j'arrivais moi-même à voir clairement son film se dérouler devant mes yeux.

Ce film nous transporte dans l'Italie de l'après-guerre, une Italie pleine d'influences religieuses et de gens qui rêvent d'une vie meilleure - comme c'est le cas du protagoniste, Giuseppe, inspiré par l'histoire réelle de son grand-père. L'attente d'une convocation importante pousse ce jeune homme à réévaluer toute sa vie : partir ou ne pas partir ? Rester ou ne pas rester ? Qu'est-ce qu'il laissera derrière lui s'il part ? Giuseppe se balade dans sa ville, en observant tout ce qu'il a toujours connu et en se demandant ce qu'il va faire. Il se rappelle de son enfance dans une Italie désolée par la Guerre, traduit à l'écran à partir de flashbacks. Il cherche des signes qui pourraient l'aider à finalement prendre une décision.

L'espace sonore prend une place très importante dans le récit et tous les sons qui hantent la trame font écho à la nostalgie et à au désir d'ailleurs partagé par le protagoniste et la réalisatrice. Ils sont omniprésents dans le film, créant une atmosphère qui évoque en même

temps le sacré et le quotidien. Ces éléments sonores forment un lien entre le passé et le présent, entre les souvenirs de Giuseppe et sa réalité actuelle. Les chants religieux rappellent les racines profondes de la foi et de la tradition italiennes, tandis que le chant populaire capture l'essence des espoirs et des rêves de l'époque.

Comme beaucoup d'entre nous, moi inclus, Luiza Ferrero est la grand-fille d'un grand-parent immigré, qui a quitté son pays d'origine en quête d'une nouvelle vie. On a tous les deux grandi dans une maison où les traditions n'étaient pas les mêmes de ce qui nous entourait. Des années plus tard, on se retrouve face à la même situation que nos grands-parents lorsqu'ils ont décidé de quitter leurs terres respectives. Il n'est jamais facile de laisser derrière soi ce qui nous est familier, de sortir de notre coquille et d'explorer la vie en dehors de ce que l'on connaît. La solitude peut s'atténuer, mais elle est toujours présente, presque comme un deuil de ce qu'on a abandonné. Mais on avance quand même, car on recherche une vie meilleure, de trouver quelque part où on sent qu'on appartient.

Alors, l'envie de réaliser ce film découle du simple mais essentiel désir de comprendre ce que signifie appartenir. En s'inspirant des souvenirs de son grand-père, Luiza cherche à comprendre qui elle est et où elle se situe dans le monde. *Balades (passeggiate)* est bien plus qu'un simple film ; c'est une exploration intime et poétique des racines et de l'identité, un projet que je suis fière de soutenir et de produire aux côtés de Luiza. Ce film et la vision de Luiza correspondent en tous points au cinéma que je souhaite défendre, que j'aimerais produire et que j'adore voir : des œuvres profondes et mélancoliques avec un touche d'humour. En tant que grand-fille d'immigrés, *Balades (passeggiate)* me touche énormément. Luiza a une sensibilité unique et je suis certaine que son film et sa vision si délicate et belle vont toucher énormément de gens. Je tiens ce projet à cœur.

Nous sommes actuellement en phase de pré-production et en quête active de financements. Notre premier pré-budget s'élève à un total de **44 661,03 €**. Sur cette somme, **15 241,88 €** sont déjà couverts grâce à des prêts en nature, et **4 511,76 €** proviennent d'investissements personnels. Il nous reste donc à réunir un montant de **24 907,39 €** pour compléter le financement du projet.

L'équipe technique de ce projet est majoritairement composée d'étudiants issus d'institutions prestigieuses telles que l'Université Paris Cité, l'Université Paris 1, l'Université Paris 8, La Fémis et l'INSAS en Belgique. C'est dans ce cadre que nous sollicitons des financements

auprès du FSDIE de l'Université Paris 8 (**2 000 €**), de l'Université Paris 1 (**3 315,20 €**), de l'aide associative de l'Université Paris Cité (**1 500 €**), du Crous Culture-Actions Créteil (**1 200 €**) et Paris (**800 €**), ainsi que de la deuxième bourse du KIT ASSO 1 (**500 €**), afin de soutenir la réalisation de ce projet. Pour vous, le CVEC de Paris, on demande donc un montant de **10 629,35 €**. Finalement, pour combler le déficit restant, nous lancerons une campagne de financement participatif (un crowdfunding) pour récolter les fonds manquants.

Ainsi, le soutien du CVEC de Paris est essentiel pour assurer le succès de ce projet, profondément personnel mais dont la portée est résolument universelle.

Le tournage est prévu pour l'été 2025 avec une livraison finale prévue pour janvier 2026. Profondément convaincue et touchée par la démarche artistique et créative de Luiza, j'espère sincèrement que vous partagerez notre enthousiasme pour ce projet qui cherche une forme et un ton originaux.

Je vous remercie de votre lecture,
Nina Villela Mouta

une quête d'appartenance

Brésilienne d'origine italienne, j'ai l'intime conviction en ce qui concerne mes racines, que j'ai une fascination pour tout ce qui m'échappe. Quitter son pays, s'en détacher pour mieux y revenir peut-être un jour...

Sinon, comment grandir sans jamais changer d'endroit ? Je viens d'une famille divisée en deux branches : l'une est profondément enracinée à Salvador, de Bahia, tandis que l'autre vient de loin, partant de zéro.

Ne jamais quitter ses terres natales n'est-ce pas prendre le risque de rester seulement spectateur de sa propre vie, surtout quand ses traumatismes nous paralysent dans une dangereuse apathie ? Pour appartenir à quelque part ou à quelque chose, ne faut-il pas tenter de se connaître soi-même en essayant de faire face à ces traumatismes et donc son passé ? Dans cette histoire, Giuseppe, un jeune Italien inspiré par les souvenirs que mon grand-père m'a légué sur sa vie en Italie avant de la quitter, mène cette quête de manière encore hésitante. Incapable de se décider, il observe donc. Il cherche dans son lieu d'origine, sa source, des signes et des indices qui pourraient l'aider à prendre une décision. Partir ou rester ? Finalement, il réalise que les raisons qui le poussent à s'éloigner de cet endroit sont les mêmes que celles qui l'y ramènent. Cette histoire est celle d'une quête d'appartenance.

les lieux comme des personnages

Le récit de Giuseppe, c'est aussi celui d'un endroit, les villages du Piémont avec ses environs et autres horizons. Les lieux qui jalonnent les errances du jeune homme en proie au doute doivent apparaître comme autant d'indices à la fois révélateurs de sa crise existentielle mais aussi précepteurs d'un avenir possible. Pour favoriser l'importance et l'existence de ces lieux, les plans larges seront souvent favorisés pour mieux engloutir Giuseppe dans l'immensité d'une ville natale qu'il lui semblera ainsi d'autant plus difficile à surmonter et à quitter. Le format choisi, le 4:3, devrait aussi présenter ce rapport de dualité entre Giuseppe et la ville. Giuseppe sera souvent placé à la gauche/droit cadre, jamais centralisé, en jouant avec la profondeur et en laissant aérer les espaces, ce qui leur donnera une vie propre.

La chaîne de montagnes qui se profilent dans les horizons, est quant à elle omniprésente au fil de l'intrigue. Le regard de Giuseppe, souvent fuyant vers ces hauteurs, lui permet de retrouver peut-être en elle la nature brute, comme une invitation pure à accepter

l'imprévisibilité de la vie. Les plans qui fuient vers cette nature seront favorisés, en appuyant à une dimension du sensible. Le vent sur les arbres et les champs du village, le sommet de la montagne de loin et le chant des oiseaux qui souvent se mélange aux cloches de l'église.

D'un autre côté, le village fictif créé à partir des paysages piémontais, sont là pour structurer les balades de Giuseppe. Il est quant à lui marqué par les ruines de la guerre : bâtiments délabrés, commerces fermés, centre-ville désert. Autant de lieux qui reflètent le conflit intérieur de Giuseppe : Si d'une part, il cherche encore à croire à l'ordre naturel des choses, d'une autre part, il cherche à fuir les érosions urbaines d'une ville qui symbolisent ces émotions qui le gangrènent. L'Italie semble se pétrifier sous ses yeux, alors que lui est en train de changer. Pour mieux représenter ce conflit, les plans séquences de déambulation en ville seront favorisés. Giuseppe, de dos, qui regarde autour de lui. Des changements de point entre lui et ces lieux doivent servir pour enrichir cet espace occupé par la ville dans le récit filmique. Ses pieds, sous les pierres et le béton qui forment les routes de la ville, les murs et façades de tonalité orangé des bâtiments abandonnés, entre-autres, doivent aussi servir pour faire ressortir l'opposition de la matière à la nature.

retour à l'enfance

Un des thèmes centraux du film est le retour impossible à l'enfance malgré les liens intrinsèques qui nous y ramènent toujours. Giuseppe doit regarder en arrière pour pouvoir avancer. Les lieux, les objets d'affection, son rapport aux autres... Tout réveille son enfant intérieur, puissant contraste avec ses désillusions présentes. Au moment de ce récit, c'est précisément parce qu'il commence à toucher à quelque chose au plus profond de lui-même, qu'il perçoit désormais son entourage comme pour la première fois. Ce contraste sera accentué par la tonalité du vert olive et les lumières vives des plans liées à l'enfance, comme pour accentuer la propension de Giuseppe à vivre dans le passé. Ces tons chaleureux viendront alors se heurter, dans un paradoxe esthétique assumé, aux tons plus uniformes du présent : le rose dorée et le jaune orangé. Ainsi la mélancolie et les visuelles vieillies liées au temps présent gagneront à traduire la déconnection du jeune homme avec sa réalité actuelle.

traversée par la mélancolie et la foi

Le récit de *Balades* propose donc une déconstruction de la mémoire individuelle pour mieux espérer grandir. Cette quête interne, en plus des souvenirs, se traduit aussi dans le

temps présent vécu par Giuseppe par des plans focalisés sur des objets à forte teneur symboliques : on avait déjà évoqué la montagne mais à celle-ci s'ajoute le crucifix et les processions catholiques, symboles d'une culture typique des villages italiens dont les évocations spirituelles guide le jeune homme vers l'idée du départ. De même pour les prières et autres chansons populaires qui, de façon intradiégétique, garniront l'espace sonore et feront écho en toiles de fonds à ses nostalgies et désirs d'ailleurs.

Avec cette histoire j'espère sincèrement toucher à la mesure du possible ceux qui se cherchent ou se sont cherchés un jour. Je ne prétends pas offrir des réponses, mais plutôt suggérer les questions qui les entourent, les rendre tangibles à travers des images et des sensations et laisser ainsi le choix au spectateur d'y répondre lui-même, en interne, au côté de Giuseppe lorgnant vers la montagne.

BALADES MOODBOARD & LEUX ENVISAGÉS

moodboard

séquence 2 et 3 salle de convocation



lieux envisagés

séquence 2 et 3 salle de convocation



Borgo Brandini - La Morra, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 4 et 5
champs / terrain délabré



lieux envisagés

séquence 4 et 5

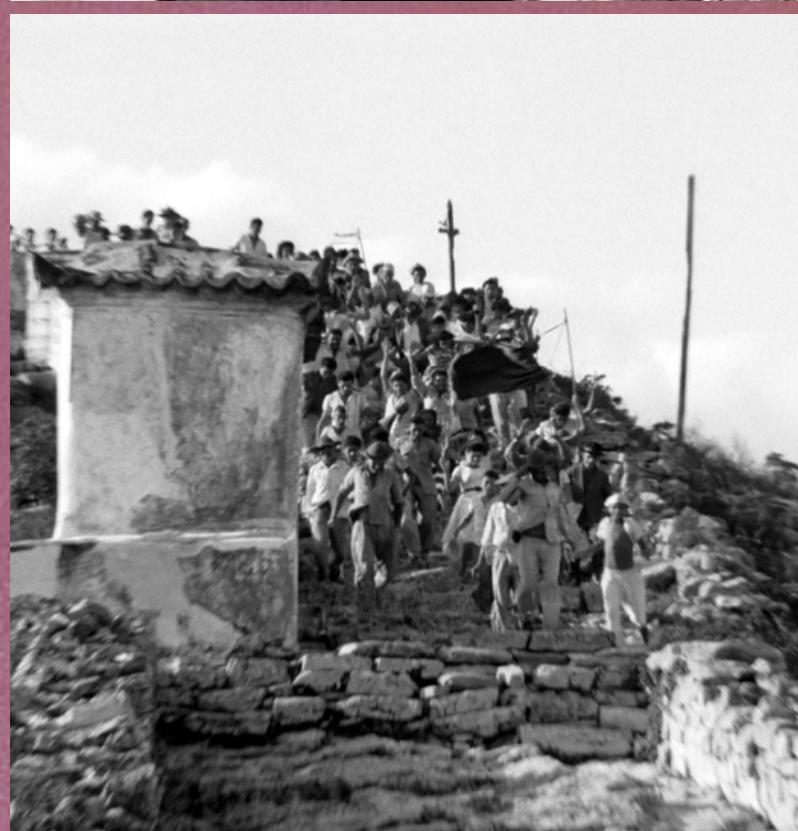
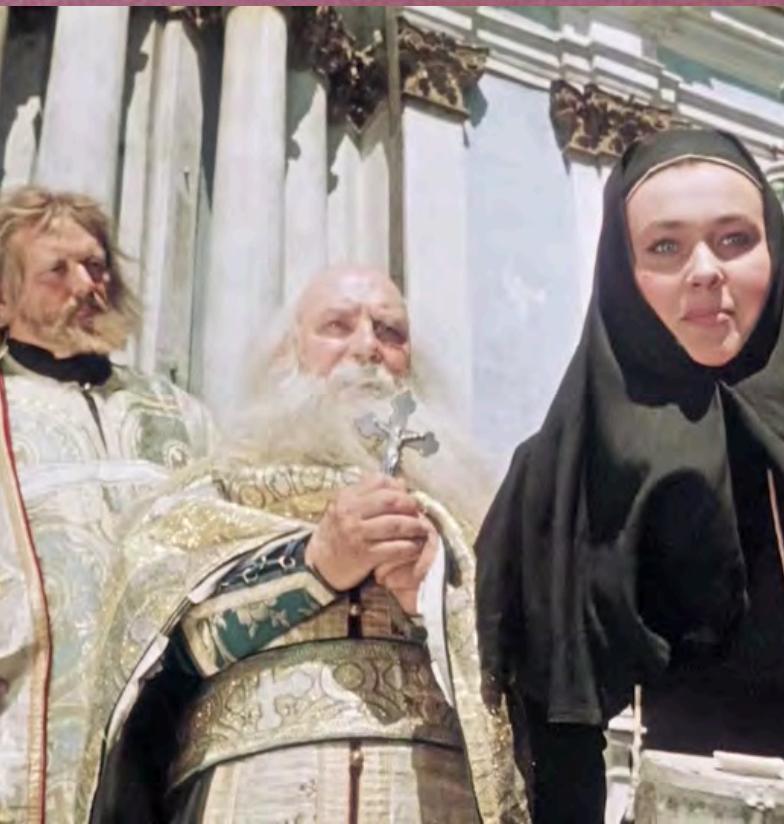
champs / terrain délabré



Strada Moreis - Pocapaglia, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 6 centre-ville / procession



lieux envisagés

séquence 6

centre-ville / procession



Somano, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 7

balade jusqu'à la place centrale



lieux envisagés

séquence 7

balade jusqu'à la place centrale



Piazza Antica Chiesa - Montforte d'Alba, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 8
café / tabac



lieux envisagés

séquence 8
café / tabac



Antico Café Boglione - Bra, Cuneo

moodboard

séquence 9 entrée - restaurant fermé



moodboard

séquence 9

restaurant fermé - la veuve



lieux envisagés

séquence 9

restaurant fermé - la veuve



Piazza Antica Chiesa - Montforte d'Alba, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 10
champs - policier mort



lieux envisagés

séquence 10

champs - policier mort



Strada Moreis - Pocapaglia, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 11

rue vers l'église - les fleurs de la vierge



lieux envisagés

séquence 11

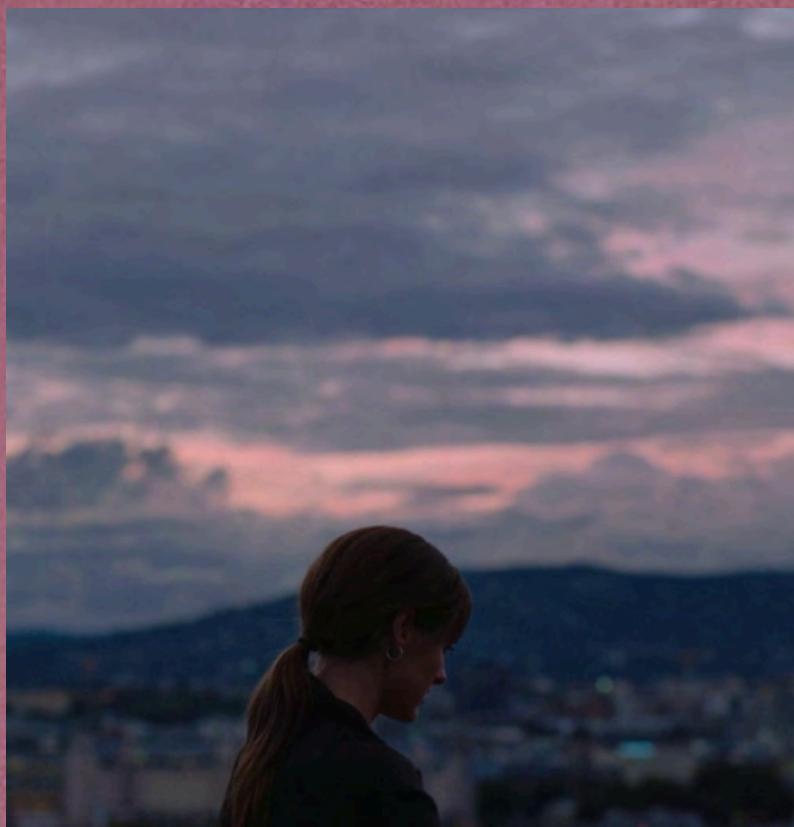
rue vers l'église - les fleurs de la vierge



Via Umberto - Verduno, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 12 balade sur une coline



lieux envisagés

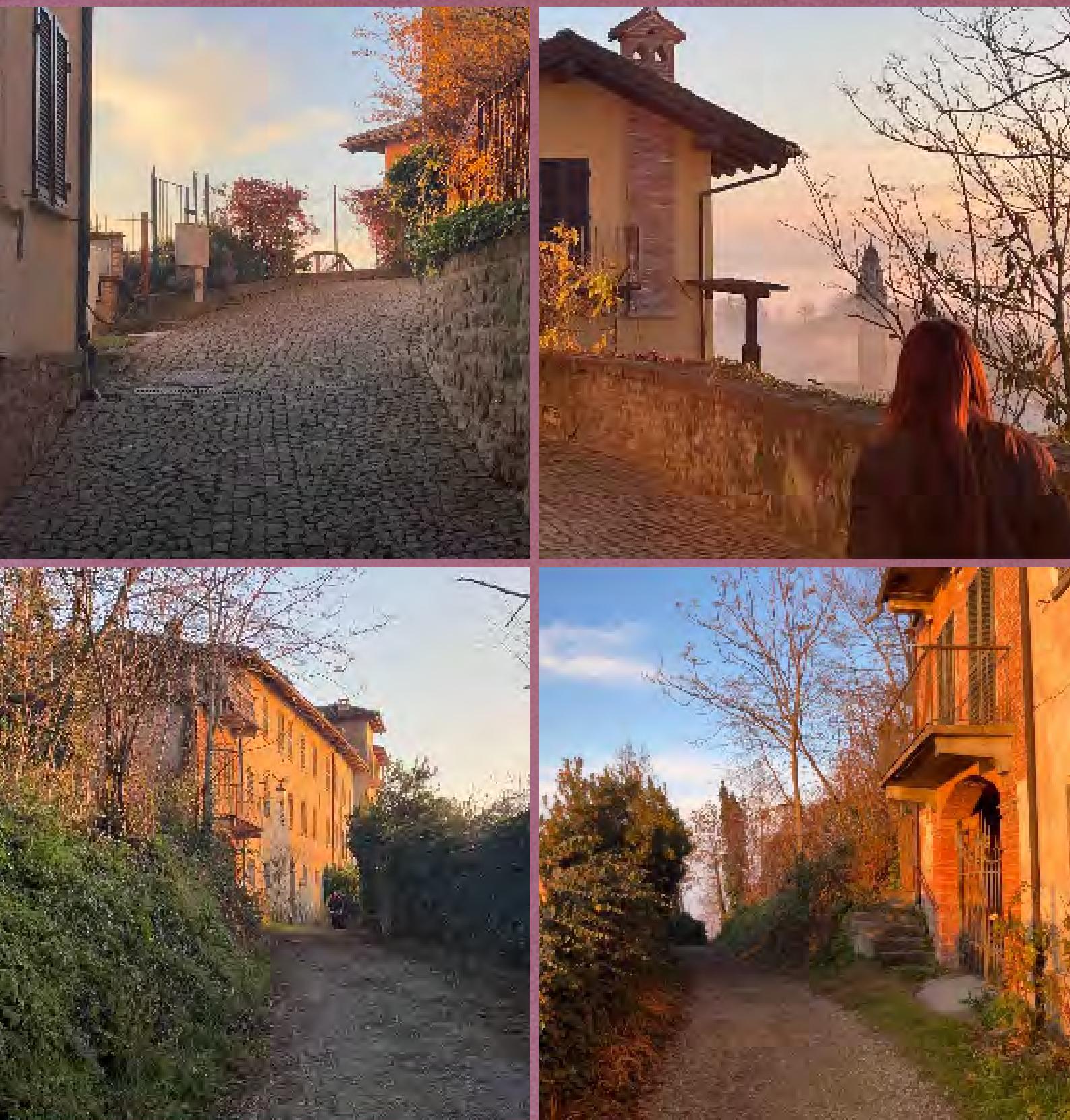
séquence 12 balade sur une coline



SP 56 - Bossolasco, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 12.1 sommet d'une coline



Via de Magestris - Monforte d'Alba, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 13 salon - maison de giuseppe



lieux envisagés

séquence 13

salon - maison de giuseppe



Borgo Brandini - La Morra, Cuneo - Italie

moodboard

séquence 13.1

chambre - maison de giuseppe



lieux envisagés

séquence 13.1 chambre - maison de giuseppe



Borgo Brandini - La Morra, Cuneo - Italie

calendrier prévisionnel

pré développement

octobre 2024- juillet 2025

- Écriture du scénario
- Constitution de l'équipe technique
- Casting
- Repérages (décembre 2024 et mai 2025)
- Achat décor / costume / maquillage
- Louer voitures / hébergement

tournage

août 2025 (03/08/2025 - 13/08/2025)

post production

septembre 2025 - décembre 2025

- Montage image
- Montage son
- Mixage son
- Étalonage
- Inscriptions aux festivals

projections

janvier 2026 - février 2026